

Collection *Classiques canadiens* (n<sup>o</sup> 7) : POULIOT, Léon, *Le Père Paul Le Jeune, s.j. 1591-1664*; (n<sup>o</sup> 8) : BONENFANT, J.-C, *Thomas Chapais*; (n<sup>o</sup> 9) : MARCHAND, Clément, *Nérée Beauchemin* (6<sup>o</sup> 10) : THÉRIO, Adrien, *Jules Fournier*. Montréal et Paris, Fides. 96 p.

Benoît Lacroix, o.p.

Volume 11, Number 3, décembre 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301856ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301856ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lacroix, B. (1957). Review of [Collection *Classiques canadiens* (n<sup>o</sup> 7) : POULIOT, Léon, *Le Père Paul Le Jeune, s.j. 1591-1664*; (n<sup>o</sup> 8) : BONENFANT, J.-C, *Thomas Chapais*; (n<sup>o</sup> 9) : MARCHAND, Clément, *Nérée Beauchemin* (6<sup>o</sup> 10) : THÉRIO, Adrien, *Jules Fournier*. Montréal et Paris, Fides. 96 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(3), 445–446. <https://doi.org/10.7202/301856ar>

Collection *Classiques canadiens* (n° 7) : POULIOT, Léon, *Le Père Paul Le Jeune, s.j. 1591-1664*; (n° 8) : BONENFANT, J.-C., *Thomas Chapais*; (n° 9) : MARCHAND, Clément, *Nérée Beauchemin*; (6° 10) : THÉRIO, Adrien, *Jules Fournier*. Montréal et Paris, Fides. 96 pages.

Il est difficile de prévoir les jugements de nos arrière-neveux sur les mérites et les limites de la collection de textes choisis lancée par Fides en 1956. Trouveront-ils ses fascicules trop sommaires? Accuseront-ils les éditeurs et son comité de publication d'avoir été les victimes du *digest*? Nous en voudront-ils tellement d'avoir mis de côté certains textes, certains auteurs même, à cause de nos goûts qui ne sont pas nécessairement ce que seront les leurs? Enfin, tout est possible: surtout, si nos descendants fidèles à l'exemple de nos intransigeances sont aussi sévères envers nous que nous l'aurons été à l'égard de nos aînés.

Quoi qu'il arrive, reste au moins ceci, qu'en dépit de ses sévérités et de ses injustices probables notre génération est peut-être celle qui fait le plus pour rappeler au profit de la culture vivante de notre milieu des textes que celui-ci était en train d'oublier. Cette revue, les études publiées par nos Instituts d'histoire, la collection du Nénuphar, celle des *Classiques Canadiens* prouvent tout simplement que si nous pouvons être violents à l'égard de notre passé, nous maintenons quand même les préceptes de l'objectivité qui consistent, *premièrement*, à revenir aux sources.

A cet égard, la Collection *Classiques Canadiens* représente sûrement un acte de fierté et de confiance. On peut s'en convaincre en examinant les derniers parus, volumes 7, 8, 9, et 10. — Depuis vingt ans au moins qu'il étudie les *Relations*, il revenait donc au Père Léon Pouliot, S.J., de présenter *Paul Le Jeune* (1591-1664); et il l'a fait avec compétence. Son héros? Un humaniste, un apôtre, un observateur de première qualité. Quelle écriture aussi: ces Pères n'avaient pourtant pas un milieu immédiat idéal pour écrire. Mais quand on est convaincu d'une cause, on a quelque chose à dire et habituellement on le dit bien. Preuve: tant de beaux récits, « moult jeux lumineux » qui éclairent notre toute première enfance littéraire.

Le volume suivant est consacré à *Thomas Chapais* journaliste, orateur et historien. Jean-Charles Bonenfant distribue ses textes avec l'esprit de suite qu'on lui connaît. Thomas Chapais apparaît moins intime que le Père Le Jeune, mais son rôle d'homme public est bien mis en relief. — Nérée Beauchemin trouve en Clément Marchand un ami, un artiste, un homme de goût: c'est

tout dire. La préface, les notes, les textes du volume 9 : tout est si équilibré !

Quant à André Thério, voilà déjà plusieurs années qu'il s'occupe de Jules Fournier. La tâche restait délicate : en 96 pages, résumer un journaliste, c'est presque une gageure. Le journalisme — le vrai ! — se prête mal à l'anthologisme. Malgré tout, A. Thério s'en tire avec honneur : il connaît les grands thèmes de la pensée de Fournier, cite de longs textes. C'était difficile de faire mieux.

Déjà, telle quelle, avec huit parus et dix à venir dans les dix mois qui vont suivre, la Collection *Classiques Canadiens* appelle des études, biographies, monographies, et suggère des comparaisons. Que de thèses possibles pour les étudiants en histoire et en lettres ! « Quant au P. Paul Le Jeune, si grands que soient ses mérites, il attend encore son biographe ». « Aucune étude complète n'a été consacrée à la biographie et à l'œuvre de Thomas Chapais ». Combien d'autres encore !

Benoît LACROIX, o.p.

Institut d'Etudes médiévales.